Give me the light

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 4 mai 2016

Au Musée Zoologique de Strasbourg, l'exposition *Lumière !* invite les curieux à *Explorer l'impossible,* ce phénomène physique complexe au rôle prépondérant – mais pas exclusif ! – sur la vie.

La lumière ? Sujet étonnant pour un musée zoologique, mais permettant de faire dialoguer plusieurs disciplines – biologie, physique ou géophysique. « *Comprendre comment on construit une connaissance scientifique et comment elle évolue en fonction des époques* », voici le pari de Sébastien Soubiran, directeur-adjoint du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg, co-organisateur de l'exposition. « *La science n'est pas figée, il ne s'agit pas d'une vérité absolue* », insiste-t-il. « *Aujourd'hui encore, l'étude de la lumière, dans ses interactions avec la matière,*

permet de mieux comprendre l'infiniment petit ou l'infiniment grand. »

On débute l'exposition face à un mirage… celui qui trompe les pauvres Dupondt, morts de chaud, dans *Tintin au pays de l'or noir*. C'est un phénomène physique, non une illusion d'optique. Cette image permet d'illustrer le propos de Sébastien Soubiran : « *Il ne faut pas interpréter hâtivement ce que l'on voit, mais toujours chercher à aller plus loin et ne cesser de poser des questions.* » Le visiteur pénètre alors dans le bureau d'Augustin Fresnel, savant du XIXe siècle qui expérimenta la lumière grâce à différents instruments. L'Opticlab nous permet de l'imiter. Sans tablette interactive, mais avec différents outils optiques, Fresnel a défendu l'idée selon laquelle la lumière était une onde qui se déplace et va se projeter d'un endroit à un autre, non pas un corpuscule. Avec la découverte de l'atome et l'exploration de l'infiniment petit grâce à la physique quantique, au XXe siècle on se rend à l'évidence de la dualité de la lumière qui est à la fois une onde ET une particule. Et la lumière fut !

La seconde partie de l'exposition prend d'abord la forme d'une escapade sur l'île de Bornéo où l'on découvre les différentes strates de la forêt, de la canopée jusqu'au sous-sol. Singes

arboricoles, chats-ours, faisans… de nombreux animaux naturalisés issus de la collection du musée illustrent la diversité zoologique. Pour finir, on s'immergera dans les abysses des océans. « *On a très souvent associé la lumière à la vie, mais nous avons découvert des spécimens vivants dans les fonds océanographiques dès le XIXe siècle. Les explorations sous-marines des années 1950 / 60 ont permis de découvrir ces écosystèmes in-situ : l'activité tectonique, la résurgence de magmas et l'émission de différents gaz permettent à la faune et la flore de se développer.* » Même lorsque l'obscurité est totale, la vie est possible : ne pas se fier à ses certitudes, se méfier des mirages.

Au Musée zoologique (Strasbourg), jusqu'au 31 décembre

www.musees.strasbourg.eu

Visuels :

Ours à collier © Musée Zoologique de la Ville de Strasbourg

Faisan de Bulwer © Musée Zoologique de la Ville de Strasbourg